

Regards vers le futur et démarche prospective

Parmi les multiples formes que peuvent prendre les regards vers l'avenir, sans compter la boule de cristal, trois grandes familles dominent :

- 1) la **prévision**, qui dessine les contours d'un avenir en continuité ; elle se réfère au passé, considérant que l'avenir le reproduira (*c'est le précédent*), lui ressemblera (*l'analogie*) ou le prolongera (*l'extrapolation*) ;
- 2) l'**anticipation** qui, dans un contexte de forte évolution ou de rupture, s'emploie à détecter des indicateurs de changement (*signaux faibles...*) et à les qualifier, par exemple en mesurant leur importance ou leur probabilité (*tendances lourdes...*) ;
- 3) la **prospective**, qui s'intéresse moins aux manifestations du changement qu'à ses ressorts, intègre ces indicateurs dans une *vision cohérente* et ouvre le champ pour mettre en *perspective*, en relation avec une intention ou un projet, afin de donner un *sens* à l'ensemble.

Contrairement à une idée encore répandue, la prospective ne consiste pas à prédire l'avenir. Une de ses fonctions est de le préparer, mais pas à l'aide du marc de café ni d'un outil magique, pas en prolongeant les courbes ni par quelque autre façon de regarder l'avenir dans le rétroviseur. Dans des contextes marqués par le changement, la complexité et l'ouverture, elle aide à mettre les acteurs et situations en perspective, en cohérence et en synergie, par une démarche consistant à appréhender :

- les multiples composantes d'une question complexe,
- les relations entre ces divers éléments,
- dans une perspective dynamique qui va d'hier à aujourd'hui, puis demain,
- en référence à notre situation propre : nos intentions, nos possibilités d'action, nos choix.

A la différence de la prévision, qui regarde le passé pour en déduire un avenir en continuité, la prospective construit de nouvelles références, sachant que demain sera différent d'hier et qu'un *autre regard* sur aujourd'hui éclaire sur les ruptures, sur ce qui a changé et sur ce qui peut changer. Car le monde n'est pas prédéterminé, mais comporte une pluralité d'avenirs : à nous de choisir.

Une approche prospective consiste à appréhender...

- les multiples composantes d'une question complexe...



- les relations entre ces divers éléments...



- dans une perspective dynamique qui va d'hier à aujourd'hui, puis demain...



- en référence à notre situation propre : nos intentions, nos possibilités d'action, nos choix...



© Jean-Pierre Quentin - www.algoric.com

Pour choisir, les décideurs ont fortement besoin d'être éclairés. Heureusement, les éclairages ne manquent pas, dont certains de très grande qualité. D'ailleurs leur richesse est parfois trop grande pour l'homme d'action, qui ne sait à quels saints se vouer entre les religions et les sous-chapelles des diverses familles de spécialistes - économistes, juristes, sociologues... L'expertise du spécialiste est d'autant plus utile qu'elle est reliée à la vue d'ensemble du

généraliste, qui porte un diagnostic clinique et coordonne les diverses interventions. Ainsi, une vision prospective relie des éléments trop souvent envisagés séparément : il peut s'agir d'horizons de temps, de domaines de connaissance, d'applications pratiques... ou plus fondamentalement encore de paradigmes (références conceptuelles) et de tous repères qu'utilisent l'observation, l'analyse, l'intuition, l'émotion.